

1.1 Soit u , un endomorphisme de \mathbb{R}^{2n} tel que $u^2 = 0$ et $\text{rg } u = n$.

☞ Démontrer que $\text{Ker } u = \text{Im } u$.

☞ En déduire qu'il existe une base de \mathbb{R}^{2n} dans laquelle la matrice de u est égale à

$$\begin{pmatrix} 0_n & I_n \\ 0_n & 0_n \end{pmatrix}.$$

2.1 Soit u , un endomorphisme de \mathbb{R}^{3n} tel que $u^3 = 0$ et $\text{rg } u = 2n$.

☞ Démontrer que $\text{Ker } u = \text{Im } u^2$.

☞ En déduire qu'il existe une base de \mathbb{R}^{3n} dans laquelle la matrice de u est égale à

$$\begin{pmatrix} 0_n & I_n & 0_n \\ 0_n & 0_n & I_n \\ 0_n & 0_n & 0_n \end{pmatrix}.$$

1.1 Comme u est un endomorphisme d'un espace de dimension finie égale à $2n$, on déduit du théorème du rang que

$$\dim \text{Ker } u = 2n - \text{rg } u = n. \quad (1)$$

Par ailleurs, comme $u^2 = 0$, on a aussi

$$\text{Im } u \subset \text{Ker } u. \quad (2)$$

On a établi une inclusion et l'égalité des dimensions (finies!), donc les deux sous-espaces sont égaux :

$$\text{Im } u = \text{Ker } u. \quad (3)$$

☛ Comme la dimension de $\text{Im } u$ est égale à n , il existe une base (e_1, \dots, e_n) de $\text{Im } u$ et, par définition de l'image, il existe une famille (e_{n+1}, \dots, e_{2n}) de vecteurs tels que

$$\forall 1 \leq k \leq n, \quad e_k = u(e_{n+k}).$$

Vérifions la famille $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n, e_{n+1}, \dots, e_{2n})$ est bien une base de \mathbb{R}^{2n} : pour des raisons de dimension, il suffit de prouver que \mathcal{B} est une famille libre. Si les scalaires λ_k ($1 \leq k \leq 2n$) sont tels que

$$\sum_{k=1}^{2n} \lambda_k \cdot e_k = 0, \quad (4)$$

alors

$$\sum_{k=1}^n \lambda_k \cdot u(e_{n+k}) + \sum_{k=n+1}^{2n} \lambda_k \cdot e_k = 0.$$

Par linéarité de u et comme $u^2 = 0$,

$$0 = \sum_{k=n+1}^{2n} \lambda_k \cdot u(e_k) = \sum_{k=1}^n \lambda_{n+k} \cdot e_k.$$

Par construction, la famille (e_1, \dots, e_n) est libre, donc les scalaires $\lambda_{n+1}, \dots, \lambda_{2n}$ sont tous nuls. Il ne reste de (4) que

$$\sum_{k=1}^n \lambda_k \cdot e_k = 0.$$

À nouveau, la famille (e_1, \dots, e_n) est libre, donc les scalaires $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ sont tous nuls : on a prouvé que \mathcal{B} était une famille et (donc) une base de \mathbb{R}^{2n} .

• Comme $u^2 = 0$,

$$\forall 1 \leq k \leq n, \quad u(e_k) = u^2(e_{n+k}) = 0.$$

D'autre part, par définition de la famille \mathcal{B} ,

$$\forall n+1 \leq k \leq 2n, \quad u(e_{n+k}) = e_k.$$

Donc la matrice de u relative à cette base \mathcal{B} est bien la matrice voulue.

2 D'après le Théorème du rang,

$$\dim \text{Ker } u = \dim \mathbb{R}^{3n} - \text{rg } u = 3n - 2n = n. \quad (5)$$

Comme $u^3 = u \circ u^2 = 0$, il est clair que

$$\text{Im } u^2 \subset \text{Ker } u \quad (6)$$

et en particulier

$$\text{rg } u^2 \leq \dim \text{Ker } u = n. \quad (7)$$

Comme $\text{Ker } u$ est un espace de dimension n (5) contenu dans $\text{Ker } u^2$, il existe une base $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$ de $\text{Ker } u$ et on peut compléter cette base pour obtenir une base de $\text{Ker } u^2$:

$$\text{Vect}(\underbrace{\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n}_{\text{base de Ker } u}, \varepsilon_{n+1}, \dots, \varepsilon_r) = \text{Ker } u^2. \quad (8)$$

On en déduit que

$$\text{Ker } u \oplus \text{Vect}(\varepsilon_{n+1}, \dots, \varepsilon_r) = \text{Ker } u^2. \quad (9)$$

La famille $(u(\varepsilon_{n+1}), \dots, u(\varepsilon_r))$ est libre : en effet, si

$$\sum_{k=n+1}^r \lambda_k \cdot u(\varepsilon_k) = 0,$$

alors

$$u\left(\sum_{k=n+1}^r \lambda_k \cdot \varepsilon_k\right) = 0.$$

Dans ces conditions, la combinaison linéaire

$$\sum_{k=n+1}^r \lambda_k \cdot \varepsilon_k$$

appartient à la fois à $\text{Ker } u$ et à $\text{Vect}(\varepsilon_{n+1}, \dots, \varepsilon_r)$, alors que ces deux sous-espaces vectoriels sont en somme directe. Par conséquent, cette combinaison linéaire est nulle et comme la famille $(\varepsilon_{n+1}, \dots, \varepsilon_r)$ est libre, on en déduit que les scalaires $\lambda_{n+1}, \dots, \lambda_r$ sont tous nuls.

Comme $u^2 = 0$, la famille $(u(\varepsilon_{n+1}), \dots, u(\varepsilon_r))$ est une famille libre de $(r-n)$ vecteurs dans $\text{Ker } u$. Comme $\dim \text{Ker } u = n$ par (5), on en déduit que $(r-n) \leq n$, c'est-à-dire

$$\dim \text{Ker } u^2 = r \leq 2n. \quad (10)$$

D'après le Théorème du rang,

$$\text{rg } u^2 = \dim \mathbb{R}^{3n} - \dim \text{Ker } u^2 \geq 3n - 2n = n \quad (11)$$

et d'après (7) et (5), on a donc

$$\text{rg } u^2 = n = \dim \text{Ker } u. \quad (12)$$

Avec l'inclusion (6) et l'égalité des dimensions, on a prouvé que

$$\text{Im } u^2 = \text{Ker } u.$$

• Considérons une base (e_1, \dots, e_n) de $\text{Im } u^2$. Il existe donc une famille $(e_{2n+1}, \dots, e_{3n})$ telle que

$$\forall 1 \leq k \leq n, \quad e_k = u^2(e_{2n+k})$$

et on pose

$$\forall 1 \leq k \leq n, \quad e_{n+k} = u(e_{2n+k}).$$

On vient de définir une famille

$$\begin{aligned} \mathcal{B} &= (e_1, \dots, e_n, e_{n+1}, \dots, e_{2n}, e_{2n+1}, \dots, e_{3n}) \\ &= (u^2(e_{2n+1}), \dots, u^2(e_{3n}), u(e_{2n+1}), \dots, u(e_{3n}), e_{2n+1}, \dots, e_{3n}). \end{aligned}$$

Il suffit bien entendu de vérifier que cette famille est libre pour démontrer que c'est une base de \mathbb{R}^{3n} . Considérons donc une relation de liaison :

$$0 = \sum_{k=1}^{3n} \lambda_k \cdot e_k = \sum_{k=1}^n \lambda_k \cdot u^2(e_{2n+k}) + \sum_{k=1}^n \lambda_{n+k} \cdot u(e_{2n+k}) + \sum_{k=1}^n \lambda_{2n+k} \cdot e_{2n+k}$$

et appliquons u^2 : comme $u^3 = 0$, il reste seulement

$$0 = \sum_{k=2n+1}^{3n} \lambda_k \cdot u^2(e_k) = \sum_{k=1}^n \lambda_{2n+k} \cdot e_k$$

et comme la sous-famille (e_1, \dots, e_n) est libre par construction, on en déduit que $\lambda_{2n+1} = \dots = \lambda_{3n} = 0$. Il reste alors

$$0 = \sum_{k=1}^{2n} \lambda_k \cdot e_k = \sum_{k=1}^n \lambda_k \cdot u^2(e_{2n+k}) + \sum_{k=1}^n \lambda_{n+k} \cdot u(e_{2n+k})$$

et on applique u . Comme $u^3 = 0$,

$$0 = \sum_{k=1}^n \lambda_{n+k} \cdot u^2(e_{2n+k}) = \sum_{k=1}^n \lambda_{n+k} \cdot e_k.$$

On obtient, comme précédemment, ainsi que $\lambda_{n+1} = \dots = \lambda_{2n} = 0$. Il reste donc seulement

$$\sum_{k=1}^n \lambda_k \cdot e_k = 0$$

d'où on déduit enfin que $\lambda_1 = \dots = \lambda_n = 0$.

• Comme $u(e_1) = u^3(e_{2n+1}) = 0, \dots, u(e_n) = u^3(e_{3n}) = 0$ et comme, par construction même,

$$\forall 1 \leq k \leq n, \quad u(e_{n+k}) = e_k \quad \text{et} \quad u(e_{2n+k}) = e_{n+k},$$

la matrice de u dans cette base a exactement la forme voulue.